

**Interview de Nicolas BEUGLET (par Pierre)
LE CRI aux éditions XO**



- **Nicolas, beaucoup de lecteurs te découvrent avec le CRI mais je crois que ce n'est pas ton premier livre publié ?**

J'ai effectivement écrit un autre thriller "Le Premier Crâne" sous le pseudonyme Nicolas Sker. A l'époque, je travaillais encore à M6 et je ne voulais pas créer de confusion entre mes responsabilités professionnelles en télé et mes premières armes en tant que romancier. Pour l'anecdote, Sker avait été choisi par rapport à mon film préféré "Le Nom de la rose" dans lequel le héros (Sean Connery) se nomme Guillaume de Baskerville.

- **Un véritable succès pour LE CRI – Quelles ont été tes sources d'inspiration ?**

Une peur personnelle d'une nature si étrange que, quelques années après l'avoir ressentie, j'ai voulu comprendre d'où elle avait pu provenir. C'est là que je suis tombé sur les inavouables expériences menées dans le cadre du projet Mk-Ultra...

- **Dans ces inspirations, on retrouve le côté Grand Nord avec ce voyage en Norvège notamment. C'est un phénomène tendance, avec de nombreux auteurs scandinaves et beaucoup de thrillers se servent de ces décors. C'est dû à quoi d'après toi ?**

J'étais certain que l'on me "reprocherait" de vouloir surfer sur la vague des polars du Nord. Mais la vérité est bien différente. L'histoire commence à Oslo tout simplement parce qu'en faisant mes recherches sur le projet Mk-Ultra, j'ai découvert que dans les années 50-70, l'hôpital de Gaustad avait été lié de façon étroite avec certains acteurs du projet Mk-ultra. C'est donc une sincère coïncidence.

- **Enormément de pression j'imagine pour l'écriture du suivant ?**

Je parlais plus de conscience de l'énormité de la tâche qui m'attend. Le CRI est né en 4 ans dont deux de recherche et deux d'écriture. Je mettrai moins de temps pour le prochain parce que j'ai désormais la chance de pouvoir me consacrer uniquement à l'écriture. Mais la somme de travail n'en reste pas moins colossale. Et parfois, il ne suffit pas de travailler pour avancer. Il faut laisser au cerveau le temps de s'approprier les informations glanées afin qu'elles s'inscrivent naturellement dans l'histoire et qu'elles ne soient pas plaquées comme une fiche Wikipédia.

- **A ce propos, peux-tu nous donner quelques infos pour nous faire patienter ?**

Je peux seulement vous dire qu'il s'agira aussi d'un thriller et qu'il vous emmènera une nouvelle fois là où vous ne vous y attendez pas.

- **Tu es très présent sur les réseaux sociaux. C'est indispensable aujourd'hui d'utiliser ceux-ci pour être proche de ses lecteurs ?**

Premièrement c'est plaisant. Deuxièmement, c'est évidemment un outil de communication. Mais attention à l'erreur qu'il ne faut pas commettre : ce n'est pas un outil de promotion. J'entends par là que les membres de groupes de lecture sont certes une caisse de résonance très puissante mais dont la raison d'être est avant tout la liberté d'opinion et l'échange d'avis. Chaque commentaire sur un livre est totalement libre et indépendant et personne ne doit chercher à les influencer ou à les "utiliser". En tant qu'auteur, j'essaie d'être à la fois présent et pas trop non plus pour ne pas avoir l'air de lire par-dessus l'épaule de chaque internaute qui livre son commentaire sur mon livre. Ces groupes sont avant tout fait pour les lecteurs qui peuvent y dire exactement ce qu'ils pensent, ne l'oublions pas.

- **Quels sont les grands rendez-vous sur lesquels il sera possible de te croiser ?**

Salon du Polar de Lens samedi 11 et dimanche 12 mars.

Salon du Livre de Paris Dimanche 26 mars à partir de 15h sur le stand XO.

Quai du Polar à Lyon, le samedi à Fnac Bellecour et le dimanche en signature.

Salon de Montaigne le samedi 8 avril.

Salon de Saint Louis le 13 et 14 mai.

Festival Méditerranéen du Polar à Port-Bacares le 10 et 11 juin.

**Merci de m'avoir accordé de ton temps pour répondre à mes questions.
De bonnes séances de dédicaces et on attend avec impatience le suivant.**